



Petit manuel
à l'usage des enseignant-e-s de 6H

Entraîner la fluence pour améliorer la compréhension

issu d'un travail de Master en
pédagogie spécialisée à la HEP-BEJUNE

Ketsia Hasler



Rayon de lune

Table des matières

Introduction.....	3
Rapide présentation du travail de recherche mené en 2018-2019	3
Entraînement à la fluence	6
Conseils pratiques	6
Expérience personnelle	7
Déroutement d'une séance	8
Tablette de comparaison.....	9
Entraînement à la compréhension.....	10
Plan des semaines	10
Semaine 1 : représentation mentale	11
Inciter à construire une représentation mentale	11
Semaine 2 : idée principale	12
Faire rappeler et reformuler pour apprendre à mémoriser	12
Cartes picto.....	13
Semaine 3 : les substituts	14
Semaine 4 : les groupes de sens et les inférences	14
Les groupes de sens.....	14
Les inférences	14
Semaine 5 : marques morpho-syntaxiques	15
Semaine 6 : reprise des substituts	15
Semaine 7 : reformulation	15
Récapitulatif : pour bien comprendre un texte	17
Semaine 8 : perte de sens	18
Autoévaluation du plaisir, de l'effort et du progrès	18
Jeu et textes.....	23
Jeu Mission-lecture	23
Texte d'évaluation : Monsieur Petit	31
L'éléphant et l'oiseau	32
Des robots pour remplacer les hommes au Japon.....	36
La chèvre de Monsieur Seguin	39
Les cabanes dans les arbres	42
Dominique	45
Pierre et le loup.....	48
Un skieur à l'école	53
A la boulangerie	57
Premiers exploits d'un cycliste.....	60
Bibliographie	61
Liens utiles.....	61

Introduction

Lors de mes études en pédagogie spécialisée, j'ai souhaité choisir un sujet de travail de mémoire qui puisse être utile à d'autres enseignants. Ce petit manuel est donc issu de mon travail de recherche, il rassemble les documents et les outils utilisés, afin que d'autres puissent s'en servir. Ce ne sont que des pistes proposées, à vous de vous les approprier comme bon vous semble !

NB : Le masculin est utilisé ici pour alléger le texte, le terme *enseignant* regroupe les enseignantes aussi bien que les enseignants...

Rapide présentation du travail de recherche mené en 2018-2019

Il arrive qu'un élève lise un texte et soit incapable de raconter ensuite ce qu'il a lu. Le rôle de l'enseignant, titulaire ou de soutien, consiste alors à développer avec lui des stratégies de compréhension. Mais il est aussi possible qu'il soit nécessaire de revenir en amont dans les apprentissages parce que les compétences en décodage sont insuffisantes et de s'interroger sur la pertinence d'un entraînement à la fluence pour cet élève-là, en vue de l'amélioration de sa compréhension en lecture...

« La fluence de lecture [...] est définie comme la capacité à lire avec aisance, rapidement, sans erreur et avec une intonation adaptée » (Pourchet, 2009, p. 8). Il est possible de l'entraîner par des lectures répétées de textes adaptés au niveau de l'élève.

Ce manuel montre comment entraîner la fluence avec un petit groupe d'élèves et comment compléter cet apprentissage par la découverte et l'entraînement de stratégies de compréhension. Je décris le travail réalisé avec deux petits groupes d'entraînement. Le premier groupe a bénéficié d'un entraînement à la fluence à raison de deux séquences de 30 minutes, deux fois par semaine pendant huit semaines. Le second groupe a poursuivi l'entraînement à la fluence (30 minutes) par des ateliers de compréhension (20 minutes), deux fois par semaine, pendant huit semaines également.

Le prétest et le posttest comprenaient différentes parties : questionnaires écrits, lecture à haute voix chronométrée, restitution du récit, entretien à propos des représentations des élèves au sujet de la lecture. Les résultats obtenus sont ensuite comparés avec les résultats d'un groupe témoin.

Au vu de ces résultats, les progrès en fluence ne sont pas plus importants dans les groupes d'entraînement que dans le groupe témoin. Par contre, la progression lors de la restitution du récit des élèves des deux groupes d'entraînement est plus importante que celle des élèves du groupe témoin.

J'ai observé une différence marquante entre le climat de classe des deux groupes d'entraînement et le climat du groupe témoin. Ceci peut aussi expliquer le faible écart entre les résultats des élèves bénéficiant d'un entraînement et ceux des élèves du groupe témoin.

L'entraînement à la fluence a été planifié dans un groupe de 4 ou 5 élèves, en reprenant la lecture du même texte lors des deux séquences de la semaine et une reprise à la maison. Ceci correspond aux principes de mise en œuvre proposés par Zorman (2009). C'est la répétition de la lecture d'un même texte qui favorise une lecture rapide, correcte, respectant les unités de sens ; elle permet ensuite un accès plus systématique à la voie d'adressage. Plusieurs études montrent que les activités de lecture répétée sous la guidance d'un adulte ont un effet largement plus bénéfique pour les élèves au niveau de la fluence et de la compréhension que lorsque l'entraînement est guidé par un pair, notamment en raison de la qualité des retours correctifs.

L'entraînement à la compréhension a été mené en complément à l'entraînement à la fluence. Les thèmes abordés ont été choisis sur la base de plusieurs écrits de Cèbe et Goigoux. Il s'agit de donner aux élèves des pistes pour repérer des indices significatifs à l'intérieur des textes. Ce travail doit se faire de manière explicite. En effet, les lecteurs experts utilisent des stratégies de compréhension de manière intuitive et souvent inconsciente. En attirant l'attention des élèves en difficulté sur les marques morpho-syntaxiques et les substituts, comme sur la nécessité d'inférer et de construire le sens de ce qui est lu, l'enseignant leur donne la possibilité d'entraîner ces stratégies et de les réutiliser par la suite dans d'autres situations de lecture. En plus d'un enseignement explicite, les élèves profitent particulièrement d'activités variées, motivantes et ludiques.

De tels entraînements à la lecture et à la compréhension peuvent être envisagés dans différents contextes. Une réflexion préalable permet de faire de bons choix, tout en tenant compte des ressources à disposition.

- Les séquences peuvent être menées par un enseignant titulaire et/ou un enseignant spécialisé (à noter que le co-enseignement ouvre des possibilités intéressantes).
- Le petit groupe peut travailler dans la salle de classe alors que les autres élèves réalisent d'autres tâches ou dans un local séparé.
- On peut privilégier la fluence ou la compréhension.
- La durée de la période d'entraînement doit être réfléchie pour favoriser les progrès sans engendrer une trop grande lassitude.

Ce petit manuel est destiné aux enseignants, titulaires ou spécialisés, qui souhaitent entraîner la fluence et/ou la compréhension avec leurs élèves, de manière à faciliter le travail, souvent chronophage et parfois décourageant, d'élaboration d'un projet et de préparation du matériel. De nombreux textes et outils pédagogiques sont repris de divers sites internet et autres ouvrages. J'ai fait au mieux pour indiquer mes sources. Je remercie toutes celles et ceux qui contribuent, gratuitement, à enrichir nos pratiques et je suis contente de m'inscrire dans leur ronde.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir... et je suis intéressée par toute remarque ou commentaire.

Entraînement à la fluence

L'entraînement à la fluence est planifié pour un groupe de 3 à 5 élèves, selon les principes décrits dans la méthode *Fluence en lecture*.

Chaque semaine, le même texte est repris lors de deux séances en groupe et d'un devoir à domicile (idéalement entre les deux séquences en classe). J'ai sélectionné un texte par semaine : des textes narratifs et informatifs de difficulté adaptée au niveau des élèves.

Le nouveau texte est découvert lors de la première séance. L'enseignant lit le texte une fois en entier à haute voix. Les élèves peuvent poser des questions de compréhension ou soulever des difficultés de déchiffrage. Ensuite, chaque élève lit le texte une fois pendant une minute. Après chaque lecture, les élèves et/ou l'enseignant font des remarques au lecteur.

Il est important de signaler précisément les erreurs, tout en utilisant un ton bienveillant et des renforcements positifs. C'est un apprentissage pour les élèves qui s'adressent à leur camarade. Lorsque tous les élèves ont lu, on fait un 2^{ème} tour de lecture, dans un ordre différent.

Lors de la 2^{ème} séance, on procède de la même manière, avec deux tours de lecture.

A chaque lecture, l'enseignant signale sur sa feuille les erreurs de lecture. Il peut aussi indiquer les liaisons, l'intonation et les mini-pauses. Cela lui permet de faire des retours pertinents pour chaque élève. Il note l'endroit où l'élève s'arrête après une minute de lecture de manière à calculer le nombre de mots lus correctement en une minute (MCLM). Les scores sont ensuite être reportés sur un tableau excel, l'évolution des scores encouragent les élèves dans leurs efforts.

Conseils pratiques

- Il est souhaitable d'utiliser un sablier.
- Des feutres de couleur permettent de faire des annotations par rapport à chaque lecteur. C'est un facteur motivationnel pour les élèves.
- Chaque texte est proposé en trois versions : une version avec un petit interligne, une version avec un interligne très élargi, une version pour permettre à l'enseignant de compter facilement le nombre de MCLM.
- Prévoir impérativement une feuille différente pour chaque tour de lecture pour l'enseignant, donc quatre par semaine. Il est plus aisé de prendre des notes sur les pages à interligne élargi !

Expérience personnelle

- La méthode *Fluence en lecture* recommande trois séances par semaine. Cela me semble difficile à organiser, c'est pourquoi j'ai recours au devoir à domicile comme troisième entraînement.
- La méthode *Fluence en lecture* préconise deux lectures par l'enseignant. Cela m'a semblé superflu la plupart du temps. La première lecture, comme modèle, est très importante. Attention à lire lentement !
- Lors de chaque séance, j'ai laissé le choix aux élèves de lire une 2^{ème} fois ou non. C'était intéressant de voir que ce n'était pas toujours les mêmes...

Nous avons souvent varié la 2^{ème} lecture de la 2^{ème} séance

- ⇒ seuls quelques élèves ont lu le texte une seconde fois ;
 - ⇒ le texte a été lu sans sablier, jusqu'à la fin du texte (pour supprimer le stress dû au sablier et/ou pour avoir le plaisir de lire le texte en entier sans être interrompu) ;
 - ⇒ la lecture a été faite en duo ou en trio ;
 - ⇒ le texte n'a été lu qu'une fois par tous les élèves, par manque de temps.
- La mise en œuvre d'ateliers d'entraînement à la fluence ne va pas toujours de soi. L'activité est inhabituelle pour les élèves et parfois pour l'enseignant. Une dose de patience et de persévérance peut être nécessaire...

Déroulement d'une séance

Déroulement





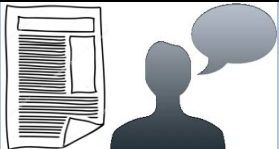




	1	L'enseignante lit le texte
	2	Explications et reprise des mots difficiles
	3	2 ^{ème} lecture de l'enseignante
	4	Vérification de la compréhension
	5	1 ^{ère} lecture de chaque élève (1 minute)
	6	Commentaires
	7	2 ^{ème} lecture de chaque élève (1 minute)
	8	Commentaires
	9	Mise en évidence des progrès

Table de comparaison

Il est recommandé d'évaluer chaque élève en début et en fin d'entraînement à l'aide du texte « Monsieur Petit », de manière à pouvoir observer une évolution « objective » de l'entraînement. Il est aussi possible d'utiliser un autre texte en fin d'entraînement.

Centiles	CE1	CE2	CM1	CM2
90°	103	129	161	177
80°	90	116	144	164
70°	79	108	131	154
60°	70	101	124	147
50°	64	95	115	140
40°	57	88	109	125
30°	52	80	98	117
25°	50	78	93	114
20°	48	73	87	112
15°	41	69	80	108
10°	37	62	74	96
5°	24	54	67	87

Ces textes ont été lus par 687 élèves de CM1, CM2, 6^{ème}, 5^{ème}, échantillons représentatifs des élèves scolarisés dans ces classes (sexe, pourcentage de REP, catégories socioprofessionnelles des parents). A partir de leur score de MCLM, on a établi un classement sur 100. Par exemple, le 90^{ème} centile correspond au score de MCLM de l'élève qui a obtenu le 90^{ème} meilleur score sur 100 (D'après E.L.FE.: Évaluation de la Lecture en Fluence du CE1 à la 5^{ème} - juin 2008, www.cognisciences.com).

Entraînement à la compréhension

L'entraînement à la compréhension a été mené en complément à l'entraînement à la fluence. Les thèmes abordés ont été choisis sur la base de plusieurs écrits de Cèbe et Goigoux. Il s'agit de donner aux élèves des pistes pour repérer des indices significatifs à l'intérieur des textes. Ce travail doit se faire de manière explicite (l'enseignant explique les enjeux de l'apprentissage et « montre comment faire »). En effet, les lecteurs experts utilisent des stratégies de compréhension de manière intuitive et souvent inconsciente. En attirant l'attention des élèves en difficulté sur les marques morpho-syntaxiques et les substituts, comme sur la nécessité d'inférer et de construire le sens de ce qui est lu, l'enseignant leur donne la possibilité d'entraîner ces stratégies et de les réutiliser par la suite dans d'autres situations de lecture. En plus d'un enseignement explicite, les élèves profitent particulièrement d'activités variées, motivantes et ludiques.

Plan des semaines

Semaine	Thème	Objectif / idée	Texte	Remarque
1	Départ fluence + représentation mentale	Créer et raconter une représentation mentale	L'éléphant et l'oiseau	
2	Idee principale	Restituer une partie d'un texte Répondre aux questions (cartes)	Robots au Japon	
3	Substituts	Retrouver les substituts d'un mot donné	La chèvre de M. Seguin	Réglettes d'autoévaluation
4	Groupe de sens	Signaler les groupes de sens dans le texte Respecter les groupes de sens	Des maisons dans les arbres	
	Inférences	Faire des déductions		
5	Marques morpho-syntaxiques (Lire 3 ph au début)	Prêter attention aux indices morphosyntaxiques	Dominique	Jeu mission-lecture
6	Reprise substituts		Pierre et le loup	Réglettes d'autoévaluation
7	Reformulation	Construire le sens général Rappeler les stratégies abordées	Le skieur	• Jeu mission-lecture • Stratégies => cartes personnelles
8	Perte de sens (+ vérification hypothèses)	vérifier la cohérence à l'intérieur/extérieur du texte	A la boulangerie	Autre texte avec anomalies « Le cycliste »

Il est utile de préciser que ce parcours de huit semaines permet de *découvrir* les stratégies de compréhension. Pour que les élèves puissent les réutiliser de manière autonome face à de nouveaux textes, il est nécessaire de poursuivre cet apprentissage pendant une période bien plus longue...

Semaine 1 : représentation mentale

Le premier texte sélectionné est un conte (l'éléphant et l'oiseau), les descriptions de la forêt sont assez suggestives. Au début de la 2^{ème} séance, j'ai demandé aux élèves de se remémorer le texte lu lors de la 1^{ère} séance, comme s'ils passaient un « film dans leur tête », et de se préparer à le raconter. Une élève a raconté l'histoire et les autres élèves ont comparé son récit avec leurs propres représentations.



Inciter à construire une représentation mentale

La compréhension d'un récit découle de la construction d'une représentation mentale de l'histoire racontée. Elle repose sur un processus cyclique d'intégration des informations nouvelles aux informations anciennes: les élèves doivent apprendre à construire pas à pas cette représentation cohérente et unifiée.

Par conséquent :

- nous appelons « faire un film » cette activité de construction d'une représentation mentale verbalisable ;
- nous privilégions les tâches de reformulation qui permettent aux élèves de mieux comprendre que « lire c'est toujours un peu traduire », c'est-à-dire être capable d'exprimer les idées du texte avec ses propres mots ;
- nous incitons les élèves à raconter plusieurs épisodes pour les obliger à exprimer les liens logiques et chronologiques qui relient les faits [actions et événements] entre eux ;
- nous travaillons sur des récits complets. mais pas trop longs, découpés en épisodes facilement mémorisables et propices à de multiples reformulations et relectures ;
- nous construisons progressivement la capacité à raconter seul le récit entier.

Tiré de : Cèbe, S. & Goigoux, R. (2013a). *Lectorino & Lectorinette: apprendre à comprendre des textes narratifs: CE1-CE2*. Paris: Retz. (p. 27)

Semaine 2 : idée principale

Les élèves en difficultés ont de la peine à résumer le contenu d'un texte. Les petites cartes présentées à la page suivante leur permettent de passer en revue les différents éléments importants.

Il est important de ne pas se contenter du résumé d'un élève, mais de demander à plusieurs élèves de raconter ce qui a été lu, de compléter le résumé d'un autre, de formuler quelques phrases par écrit...



Faire rappeler et reformuler pour apprendre à mémoriser





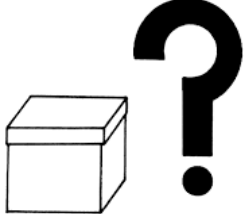
La compréhension est indissociable de la mémorisation des idées du texte. Celle-ci exige un effort conscient, tout au long de la lecture, facilité par la réalisation de synthèses intermédiaires. Apprendre à relier et à organiser les idées du texte facilite leur mémorisation. Ce que le professeur prend parfois pour un trouble de la mémoire, lorsqu'un élève ne retient pas ce qu'il a déchiffré, n'est bien souvent que le signe d'une insuffisance du contrôle de la compréhension. L'élève s'est efforcé de mémoriser des mots au lieu de prêter attention aux idées, qu'il n'a donc pas organisées ni reliées aux informations précédentes.





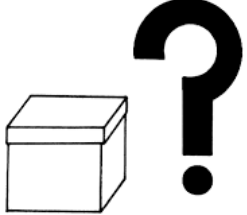
Par conséquent :

- nous multiplions les tâches de reformulation pour aider les élèves à mémoriser les textes ;
- nous apprenons aux élèves à interrompre leur lecture pour réaliser les synthèses intermédiaires favorisant cette mémorisation ;
- nous demandons aux élèves de réaliser de très nombreuses tâches sans recours au texte afin de les obliger à un effort délibéré de mémorisation des informations [tâches de reformulation, de mime, de réponse à des questions, de narration d'une histoire à ceux qui ne la connaissent pas ...]. Prévenus de cette disparition momentanée du texte, les élèves sont incités à anticiper les procédures utiles pour pallier ce manque.

Tiré de : Cèbe, S. & Goigoux, R. (2013a). *Lectorino & Lectorinette: apprendre à comprendre des textes narratifs: CE1-CE2*. Paris: Retz. (p. 28)

Cartes picto

 <p>qui ?</p>	 <p>comment ?</p>	 <p>quand ?</p>
 <p>où ?</p>	 <p>quoi ?</p>	

 <p>qui ?</p>	 <p>comment ?</p>	 <p>quand ?</p>
 <p>où ?</p>	 <p>quoi ?</p>	

Semaine 3 : les substituts

Dans un texte légèrement adapté de « la chèvre de Monsieur Seguin », l'auteur parle de la chèvre en utilisant différents mots, il s'agit d'identifier qu'il s'agit toujours de la chèvre, qu'on parle de « la jolie bête, la petite reine, elle, la ».

Une fois la tâche explicitée, chaque élève peut trouver plusieurs substituts. La mise en commun permet de mettre les autres en évidence. Les pronoms qui ont une fonction de complément sont les plus difficiles à identifier.

Ce thème est repris avec le texte de la septième semaine. Dans le texte de « Pierre et le loup » (dernière page), des noms et des pronoms sont mis en évidence. Les élèves les passent en couleur, selon qu'il s'agit de Pierre, du grand-père, du loup, du chat ou de l'oiseau.

Le jeu « mission-lecture » permet d'entraîner différemment cette compétence et de faciliter le transfert.

Semaine 4 : les groupes de sens et les inférences

Les groupes de sens

Il arrive que certains élèves aient beaucoup de peine à comprendre ce qu'ils lisent parce qu'ils ne respectent pas les groupes de sens. Un bon moyen de les aider est de lire le texte à haute voix en leur demandant d'indiquer les pauses que fait l'enseignant, puis de lire en faisant des pauses aux mêmes endroits. Une autre possibilité est de lire le texte en même temps qu'une autre personne ou en suivant un texte enregistré.

Les inférences

De nombreux textes théoriques décrivent les types d'inférence et comment les travailler. De nombreux outils prêts à l'emploi sont disponibles sur le net et ailleurs. Il est important de considérer le fait que de nombreux lecteurs sont convaincus qu'il suffit de lire tous les mots pour comprendre le texte ; ils ne sont pas conscients que le lecteur doit tirer des conclusions à partir d'informations implicites.

Dans l'atelier de compréhension, après l'exploitation de quelques inférences à l'intérieur d'un texte, nous avons travaillé les inférences au travers du jeu « Mission-lecture ». Il est utile de reprendre de telles activités à plusieurs reprises pour que les élèves progressent.

Semaine 5 : marques morpho-syntaxiques

De nombreux élèves ne tirent pas d'informations de la terminaison des mots (*e* du féminin, *s* du pluriel, terminaisons des verbes...) et des signes de ponctuation, alors que le lecteur expert repère et interprète correctement les indices morpho-syntaxiques.

Le texte proposé « Dominique » a été écrit pour mettre leur importance en évidence. Je vous propose de distribuer uniquement les trois premières phrases du texte dans un premier temps et de demander aux élèves, après leur lecture, s'ils imaginent que Dominique est un garçon ou une fille. En lisant la suite, ils confirmeront ou infirmeront leur hypothèse.

Le jeu « Mission-lecture » entraîne les élèves à repérer ces indices utiles à la compréhension.

Semaine 6 : reprise des substituts (cf semaine 3)

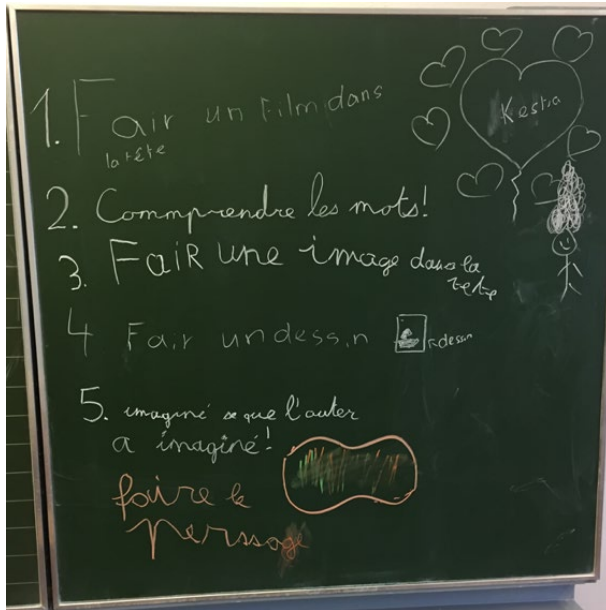
Il importe de reprendre à plusieurs reprises les mêmes objectifs pour que les élèves assimilent le fonctionnement de la compétence travaillée, puissent l'explicitier et l'utiliser de manière autonome. Le fonctionnement des substituts est approfondi à l'aide du texte « Pierre et le loup ».

Semaine 7 : reformulation

Le texte « Le skieur » permet d'entraîner la reformulation (voir semaine 2). Après avoir partagé le texte en plusieurs parties, on demande à un élève de reformuler la 1^{ère} partie, puis à un autre de reformuler la 1^{ère} partie et d'ajouter la 2^{ème}, et ainsi de suite...

En fin de parcours, c'est un bon moment pour demander aux élèves de quelles stratégies abordées ils se souviennent ou quelles stratégies ils ont réutilisées dans d'autres contextes... Chacun peut réaliser une ou plusieurs cartes pour mettre en mots, en dessins ou en schéma ce qu'il a appris.

Les élèves de mon groupe d'entraînement ont eu peu d'idées pour formuler leur carte. Ils ont été beaucoup plus productifs à la séance suivante lorsque je leur ai proposé d'écrire au tableau noir.



1. Faire un film sans la tête
2. Comprendre les mots !
3. Faire une image dans la tête
4. Faire un dessin
5. Imaginer ce que l'auteur a imaginé !
[= déduire l'implicite]
6. Faire le personnage
[= mettre du ton dans les dialogues]

J'ai repris leurs idées dans un document écrit que chacun a pu conserver (voir page suivante)
Ensuite, l'une des participantes a refait une carte récapitulative à la maison.



Récapitulatif : pour bien comprendre un texte

Des astuces pour bien comprendre un texte...

Se poser des questions


Qui ?
Quoi ?
Où ?
Quand ?
Comment ?

Comprendre les mots

Se faire des images
Se faire un film
Faire un théâtre



Couper le texte en petites parties



→ Raconter le texte

Repérer les mots qui parlent des personnages

Exemple :
le loup → il, lui, l'animal ...

Observer la fin des mots pour savoir de qui on parle

Exemple :
Je suis surpris :
→ c'est une fille qui parle.

?!
vérifier
idées = texte ?

Semaine 8 : perte de sens

Selon Vianin, « La capacité à contrôler métacognitivement sa compréhension et donc à réagir à la perte de sens est absolument fondamentale dans le processus de compréhension en lecture. » (p. 260)

« D'une part, l'élève doit vérifier la cohérence interne en contrôlant si les informations contenues dans le texte ne se contredisent pas entre elles ; d'autre part, le recours à la vérification de la cohérence externe permet à l'élève de contrôler si les informations figurant dans le texte sont cohérentes avec celles qu'il possède lui-même sur le sujet. » (p. 261)

« L'élève doit lire le texte mentalement, s'arrêter chaque fois qu'il perd le sens et signaler l'incohérence à l'enseignant. Cet exercice réalisé fréquemment pendant quelques jours, voire quelques semaines, permet à l'élève de comprendre à quel moment s'allume dans sa tête la "petite lumière rouge" qui signale la perte de sens. » (p. 262)

Tiré de : Vianin, P. (2009). *L'aide stratégique aux élèves en difficulté scolaire : Comment donner à l'élève les clés de sa réussite ?* Bruxelles: De Boeck.



J'ai essayé à plusieurs reprises de demander aux élèves d'arrêter leur lecture à la première incompréhension, sans trop de succès. En général, ces élèves en difficulté lisent jusqu'au bout et disent qu'ils ont tout compris. C'est pourquoi, j'ai écrit un petit texte comprenant quelques mots peu courants et quelques anomalies « La boulangerie ». J'ai trouvé un autre texte qui présente dix anomalies « Le cycliste », mais il était déjà connu de mes élèves.

Autoévaluation du plaisir, de l'effort et du progrès

Lors des semaines 3 et 6, j'ai proposé aux élèves une grille d'autoévaluation illustrée, avant la première lecture d'un texte et après la dernière lecture du même texte. Il s'agit d'exprimer quel allait être le plaisir éprouvé, l'effort à fournir pour lire le texte et le progrès effectué.

Plusieurs élèves avaient dit par avance qu'ils éprouveraient peu de plaisir à lire ce texte, ils se sont surpris à placer une croix sur « beaucoup » après la lecture. L'un des élèves est souvent impressionné par la longueur des textes, il a signalé un effort à fournir moins important après la lecture qu'avant. Dans un petit groupe, il est préférable d'utiliser les fiches à remplir individuellement et de susciter la discussion ensuite.

Ces réglettes peuvent aussi être utilisées indépendamment les unes des autres (Me demander les PDF par message !). La réglette du progrès est un peu plus difficile d'accès. Je propose aussi une réglette « compréhension » qui pourrait être utilisée lors de la lecture à haute voix des prétest et posttest.

Avant la lecture du texte

Prénom: _____

J'aurai du plaisir à lire ce texte...



pas du tout



un peu



beaucoup

Je devrai faire des efforts pour lire ce texte...



beaucoup



un peu



pas du tout

Je vais faire des progrès en lisant ce texte...



pas du tout



un peu



beaucoup

Avant la lecture du texte

Prénom: _____

J'aurai du plaisir à lire ce texte...



pas du tout



un peu



beaucoup

Je devrai faire des efforts pour lire ce texte...



beaucoup



un peu



pas du tout

Je vais faire des progrès en lisant ce texte...



pas du tout



un peu



beaucoup

Après la lecture du texte

Prénom: _____

J'ai eu du plaisir à lire ce texte...



pas du tout



un peu



beaucoup

J'ai dû faire des efforts pour lire ce texte...



beaucoup



un peu



pas du tout

J'ai fait des progrès en lisant ce texte...



pas du tout



un peu



beaucoup

Après la lecture du texte

Prénom: _____

J'ai eu du plaisir à lire ce texte...



pas du tout



un peu



beaucoup

J'ai dû faire des efforts pour lire ce texte...



beaucoup



un peu



pas du tout

J'ai fait des progrès en lisant ce texte...



pas du tout



un peu



beaucoup

Juste après la lecture du texte

Prénom: _____

Je pense que j'ai compris ce texte...



pas du tout



un peu



très bien

Jeu et textes

Jeu Mission-lecture

Règle

Le jeu se joue sans dé. Chaque joueur lit et résout une carte à son tour.

A chaque bonne réponse, on avance d'une case, ou selon la couleur de la case, et on attend son tour pour la prochaine question.

Case rouge: si tu réponds correctement avance de 3 cases, recule de 3 cases si tu ne réponds pas correctement.

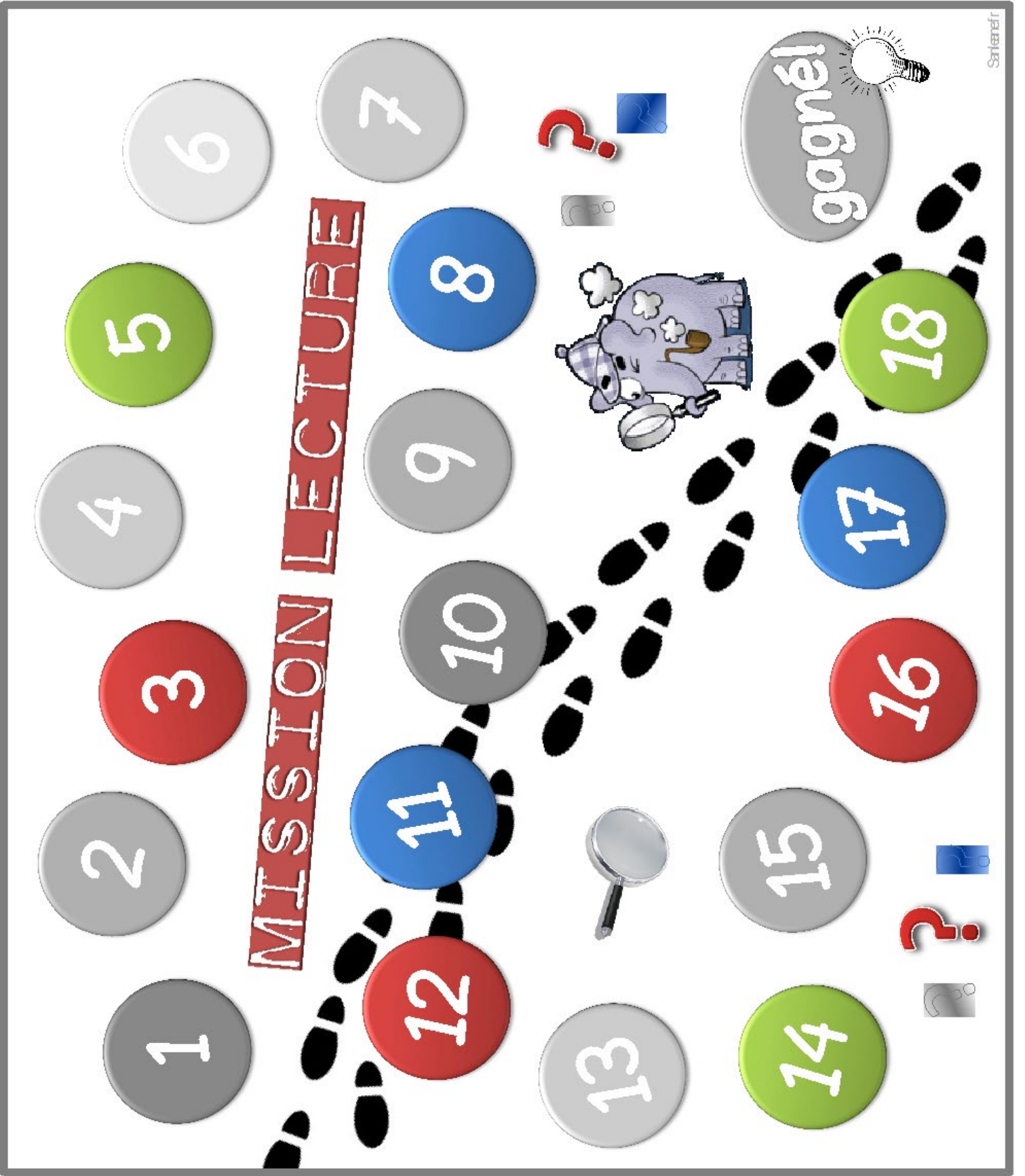
Case bleue: si tu réponds correctement avance de 2 cases, recule de 2 cases si tu ne réponds pas correctement.

Case verte: si tu réponds correctement avance de 1 cases, recule de 3 cases si tu ne réponds pas correctement.

Remarque pratique:

Nous avons joué sans dé, selon la règle la première fois. Ce n'est pas très intuitif, cela ajoute une tâche supplémentaire inutile et cela prolonge la durée du jeu !

Les fois suivantes, nous avons lancé le dé et avancé du nombre de case correspondant !



Lucie versa le sel, le poivre et les herbes dans un bol. Puis elle ajouta l'huile et le vinaigre, avant de mélanger l'ensemble.

Où se passe la scène ?

Avec le peigne dans une main et les ciseaux dans l'autre, Maël s'approcha de la chaise.

Que va faire Maël ?

J'ai bien vu que Laure hésitait. Elle avait peur de se faire traiter de bébé ou de poule mouillée. Mais elle avait peur aussi d'aller dans le grand bassin. Finalement, elle est restée dans le petit bassin, comme moi.

Pourquoi Laure hésite-t-elle ?

Je me suis dirigée vers la maison. La voiture était parquée devant la maison et la porte était grande ouverte. Pas très rassurée, je suis entrée à pas de loup...

Qui raconte l'histoire, une fille ou un garçon ?

Lucas est assis sur mon lit. Je l'avais séché avec une serviette de bain, mais il restait encore de petites empreintes de pattes sur mon lit. Ma mère aurait piqué une crise si elle les avait vues. Ma mère est l'ennemie de la saleté, du désordre, et des animaux qui ronronnent.

Qui est Lucas ?

Jules, 7 ans, Camille, sa sœur qui a deux ans de plus que lui, et Erwan, âgé de 10 ans et demi, veulent participer à un concours pour les enfants de 8 à 12 ans.

Qui peut participer au concours ?

Théo a peur. Il a mangé trop de sucreries. Maintenant, il a une vilaine carie dans une dent. Il a très mal. Papa a pris rendez-vous pour lui. Il ira jeudi.

Où doit-il aller ?

Je suis tout petit. Ma maison, c'est la forêt. Je suis très gentil. Mais, attention, au moindre danger, je me mets en boule. Gare alors à mes piquants.

Qui suis-je ?

- Bonjour ma jolie, que désirez-tu?

- Ma maman voudrait une baguette de pain et deux croissants.

Qui fait les courses ?

Ma sœur et moi parlons toutes les deux pour l'école elle est en 7H, je suis en 5H.

Qui suis-je, un garçon ou une fille ?

- Bonjour madame, que désirez-vous ?

- Du sirop pour la toux et des pastilles pour la gorge, s'il vous plaît Madame.

Qui a posé une question ?

La maîtresse dit :

- Je te félicite. Tu es un élève très appliqué.

Tu es très précis dans ton travail.

A qui parle la maîtresse, un garçon ou une fille ?

Je brille la nuit dans le ciel, la nuit. Tu me vois toute petite par les nuits sans lune, au milieu de mes sœurs.

Qui suis-je ?

J'adore grignoter du fromage. Mais, quand je sors de mon trou, je dois me méfier des griffes de celui qui aimerait bien me croquer.

Qui veuf me croquer ?

J'aime bien manger et jouer à la balle. J'aime bien aussi me promener avec Nicolas, mais je crois que ce que je préfère, c'est dormir dans ma niche.

Qui suis-je ?

De la fumée sortait par la fenêtre de l'immeuble. On a entendu la sirène. Paul est descendu du camion, il a déplié la grande échelle et a grimpé le premier.

Quel est le métier de Paul ?

Je me suis approché du petit chat. Il était si mignon. J'étais curieux de savoir à qui il était. J'aurais aimé le prendre à la maison.

Qui parle, un garçon ou une fille ?

J'entendu une histoire incroyable. J'étais assise dans le bus pour rentrer chez moi. Une dame était devant moi. Je ne suis pas très curieuse, mais elle parlait si fort que j'étais obligée de l'entendre.

Qui parle, un garçon ou une fille ?

La maîtresse est très contente :

- Bravo, tu as très bien travaillé. Tu es appliquée et très sérieuse dans ton travail. Je te félicite.

A qui parle la maîtresse, un garçon ou une fille ?

Je suis venu aussi vite que j'ai pu. Je ne savais pas que vous m'attendiez. Je suis vraiment désolé de vous avoir fait attendre. Excusez-moi s'il vous plait.

Qui parle, un monsieur ou une dame ?

- Maman, tu sais, j'ai cassé mon verre!
- Encore, Charles ! Tu ne peux pas faire attention !
- C'est le deuxième cette semaine!
- Mais je ne l'ai pas fait exprès !

Qui est fâché ?

Pierre avait terminé. Il ne lui restait plus qu'à fermer les pots et nettoyer les pinceaux. La maison était comme neuve, ses clients seraient contents de son travail.

Quel est le travail de Pierre ?

« Mesdames, messieurs, entrez sous le grand chapiteau pour un spectacle extraordinaire ! Vous me retrouverez avec mon gros nez rouge ainsi que beaucoup d'autres artistes et animaux dans d'incroyables numéros ! »

Qui parle ?

Les passagers du vol 747 à destination de Paris sont priés de se présenter en salle d'embarquement avec leur billet.

Où se passe cette scène ?



Monsieur Petit

16

31

46

62

77

93

109

125

140

156

172

191

206

223

239

pile.

256

L'éléphant et l'oiseau

C'était un arbre majestueux. Il étalait ses branches au milieu de la jungle. Au sommet, tout en haut, un oiseau avait fait son nid et des oisillons étaient nés.

Un éléphant est arrivé. Il aimait bien se gratter le dos : il s'est approché de l'arbre et s'est mis à se frotter vigoureusement contre le tronc. L'arbre entier a craqué. Dans leur nid, les oisillons, terriblement secoués, étaient pris de peur : ils se blottissaient près de leur maman.

« Ohé ! grand maître de la jungle, il y a assez d'arbres autour de vous ! Ne secouez pas celui-ci. Mes petits enfants ont peur. Ils peuvent tomber du nid et se briser les os. »

L'éléphant n'a rien répondu. Il a fixé l'oiseau de son œil minuscule, il a battu l'air de ses oreilles géantes et s'en est allé.

L'éléphant et l'oiseau

C'était un arbre majestueux. Il étalait ses branches au milieu de la jungle. Au sommet, tout en haut, un oiseau avait fait son nid et des oisillons étaient nés.

Un éléphant est arrivé. Il aimait bien se gratter le dos : il s'est approché de l'arbre et s'est mis à se frotter vigoureusement contre le tronc. L'arbre entier a craqué. Dans leur nid, les oisillons, terriblement secoués, étaient pris de peur : ils se blottissaient près de leur maman.

« Ohé ! grand maître de la jungle, il y a assez d'arbres autour de vous ! Ne secouez pas celui-ci. Mes petits enfants ont peur. Ils peuvent tomber du nid et se briser les os. »

L'éléphant n'a rien répondu. Il a fixé l'oiseau de son œil minuscule, il a battu l'air de ses oreilles géantes et s'en est allé.

L'éléphant et l'oiseau

C'était un arbre majestueux. Il étalait ses branches au milieu de la jungle. Au sommet, tout en haut, un oiseau avait fait son nid et des oisillons étaient nés.

Un éléphant est arrivé. Il aimait bien se gratter le dos : il s'est approché de l'arbre et s'est mis à se frotter vigoureusement contre le tronc. L'arbre entier a craqué. Dans leur nid, les oisillons, terriblement secoués, étaient pris de peur : ils se blottissaient près de leur maman.

« Ohé ! grand maître de la jungle, il y a assez d'arbres autour de vous ! Ne secouez pas celui-ci. Mes petits enfants ont peur. Ils peuvent tomber du nid et se briser les os. »

L'éléphant n'a rien répondu. Il a fixé l'oiseau de son œil minuscule, il a battu l'air de ses oreilles géantes et s'en est allé.

Le lendemain, il est revenu et s'est gratté de plus belle au tronc de l'arbre. Les petits oiseaux effrayés se sont blottis à nouveau contre leur mère. Elle était très en colère et elle a crié :

« Je vous défends de secouer cet arbre, ou je vous punirai !

- Toi, misérable créature de rien du tout ! a répondu l'éléphant. Que pourrais-tu contre un colosse de ma taille ? Si je voulais, je jetterais cet arbre à bas, et ton nid en même temps ! »

La mère oiseau n'a rien répondu.

Le troisième jour, l'éléphant est revenu se gratter contre le tronc de l'arbre. Rapide comme l'éclair, d'un seul coup d'aile, la mère est entrée dans son immense oreille. Elle l'a chatouillé et l'a griffé à coups de patte. L'éléphant avait beau secouer la tête, rien n'y faisait. Alors il a supplié l'oiseau de sortir.

« Moi aussi, je t'ai prié de ne pas faire peur à mes petits », a répondu la mère.

L'éléphant hurlait, brandissait sa trompe, courait comme un fou à travers la jungle. Enfin, complètement épuisé, il s'est écroulé. L'oiseau a quitté l'oreille et est retourné dans son nid, auprès de ses enfants. Jamais plus l'éléphant n'est revenu en ce lieu pour se gratter le dos.

D'après un conte d'Inde

L'éléphant et l'oiseau

C'était un arbre majestueux. Il étalait ses branches au milieu	13
de la jungle. Au sommet, tout en haut, un oiseau avait fait	25
son nid et des oisillons étaient nés.	32
Un éléphant est arrivé. Il aimait bien se gratter le dos : il s'est	45
approché de l'arbre et s'est mis à se frotter vigoureusement	55
contre le tronc. L'arbre entier a craqué. Dans leur nid,	65
les oisillons, terriblement secoués, étaient pris de peur : ils se	75
blottissaient près de leur maman.	80
« Ohé ! grand maître de la jungle, il y a assez d'arbres autour	92
de vous ! Ne secouez pas celui-ci. Mes petits enfants ont	102
peur. Ils peuvent tomber du nid et se briser les os. »	113
L'éléphant n'a rien répondu. Il a fixé l'oiseau de son œil	124
minuscule, il a battu l'air de ses oreilles géantes et s'en est allé.	137

Des robots pour remplacer les hommes au Japon

Le premier robot humanoïde a été construit il y a trente ans. Depuis toujours, les Japonais s'intéressent beaucoup aux automates. Ils en ont inventé de nombreux pour les aider dans leur vie quotidienne. Par exemple, ce sont des robots qui contrôlent la circulation automobile. La surveillance des magasins est aussi confiée à des machines. Ils aident les personnes âgées qui ne peuvent plus faire certains gestes. Ils peuvent effectuer certaines tâches ménagères. Un savant japonais vient même de construire un robot instituteur ! Après des années de travail, ce robot a été testé dans une école. Il parle. Il sourit. Il peut même se fâcher. Comme le maître ou la maîtresse, ce robot donne des consignes. Il dicte des exercices. Mais n'essayez pas de lui poser une question. Il n'est pas capable de discuter avec les élèves. La conversation est encore réservée aux êtres humains !

Des robots pour remplacer les hommes au Japon

Le premier robot humanoïde a été construit il y a trente ans. Depuis toujours, les Japonais s'intéressent beaucoup aux automates. Ils en ont inventé de nombreux pour les aider dans leur vie quotidienne. Par exemple, ce sont des robots qui contrôlent la circulation automobile. La surveillance des magasins est aussi confiée à des machines. Ils aident les personnes âgées qui ne peuvent plus faire certains gestes. Ils peuvent effectuer certaines tâches ménagères. Un savant japonais vient même de construire un robot instituteur ! Après des années de travail, ce robot a été testé dans une école. Il parle. Il sourit. Il peut même se fâcher. Comme le maître ou la maîtresse, ce robot donne des consignes. Il dicte des exercices. Mais n'essayez pas de lui poser une question. Il n'est pas capable de discuter avec les élèves. La conversation est encore réservée aux êtres humains !

Tiré de : Fluence en lecture, CE-CM1, texte mg 1101

Des robots pour remplacer les hommes au Japon

Le premier robot humanoïde a été construit il y a trente	19
ans. Depuis toujours, les Japonais s'intéressent beaucoup	26
aux automates. Ils en ont inventé de nombreux pour les	36
aider dans leur vie quotidienne. Par exemple, ce sont	45
des robots qui contrôlent la circulation automobile.	52
La surveillance des magasins est aussi confiée à	60
des machines. Ils aident les personnes âgées qui ne	69
peuvent plus faire certains gestes. Ils peuvent effectuer	77
certaines tâches ménagères. Un savant japonais vient	84
même de construire un robot instituteur ! Après des années	93
de travail, ce robot a été testé dans une école. Il parle.	105
Il sourit. Il peut même se fâcher. Comme le maître ou	116
la maîtresse, ce robot donne des consignes. Il dicte des	126
exercices. Mais n'essayez pas de lui poser une question.	135
Il n'est pas capable de discuter avec les élèves.	144
La conversation est encore réservée aux êtres humains !	152

La chèvre de Monsieur Seguin

Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, c'était un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On l'a reçue comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour caresser la jolie bête du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui a fait la fête. Comme la belle était heureuse! Plus de corde, plus de pieu... Rien ne l'empêchait de gambader, de brouter à sa guise...

La chèvre blanche se vautrait là-dedans et roulait le long des talus, pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes. Puis, tout à coup, elle se redressait d'un coup sur ses pattes. Hop ! La voilà partie la tête en avant, à travers le maquis. Elle s'est avancée au bord d'un plateau, une fleur de cytise aux dents. Elle a aperçu en bas, tout en bas dans la plaine, la maison de Monsieur Seguin avec le clos derrière. Elle a ri sans pouvoir s'arrêter. « Que c'est petit ! Comment ai-je pu tenir là-dedans ? » se dit-elle.

D'après Alphonse Daudet

La chèvre de Monsieur Seguin

Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, c'était un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On l'a reçue comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour caresser la jolie bête du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui a fait la fête. Comme la belle était heureuse! Plus de corde, plus de pieu... Rien ne l'empêchait de gambader, de brouter à sa guise...

La chèvre blanche se vautrait là-dedans et roulait le long des talus, pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes. Puis, tout à coup, elle se redressait d'un coup sur ses pattes. Hop ! La voilà partie la tête en avant, à travers le maquis. Elle s'est avancée au bord d'un plateau, une fleur de cytise aux dents. Elle a aperçu en bas, tout en bas dans la plaine, la maison de Monsieur Seguin avec le clos derrière. Elle a ri sans pouvoir s'arrêter. « Que c'est petit ! Comment ai-je pu tenir là-dedans ? » se dit-elle.

D'après Alphonse Daudet

La chèvre de Monsieur Seguin

Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, c'était	14
un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien	23
vu d'aussi joli. On l'a reçue comme une petite reine. Les	34
châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour caresser la jolie	43
bête du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient	53
sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute	63
la montagne lui a fait la fête. Comme la belle était heureuse!	75
Plus de corde, plus de pieu... Rien ne l'empêchait de	85
gambader, de brouter à sa guise...	91
La chèvre blanche se vautrait là-dedans et roulait le long des	103
talus, pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes.	112
Puis, tout à coup, elle se redressait d'un coup sur ses pattes.	124
Hop ! La voilà partie la tête en avant, à travers le maquis. Elle	137
s'est avancée au bord d'un plateau, une fleur de cytise aux	148
dents. Elle a aperçu en bas, tout en bas dans la plaine, la	161
maison de Monsieur Seguin avec le clos derrière. Elle a ri sans	173
pouvoir s'arrêter. «Que c'est petit ! Comment ai-je pu tenir	182
là-dedans ?» se dit-elle.	185

D'après Alphonse Daudet

Les cabanes dans les arbres

Les cabanes dans les arbres se développent actuellement en Suisse. La demande y est de plus en plus forte. L'accès à ces endroits de paradis est difficile à cause du rythme rapide de la vie quotidienne. Au milieu des branches, les cabanes en bois débranchent.

La fin de semaine approche, le réservoir d'énergie est à son minimum. Le week-end annonce déjà ses obligations : les courses affolées, le ménage forcé et les centres-villes bondés. Si on vous proposait d'échapper à tout cela, le temps d'une nuit? Voudriez-vous respirer l'air pur de la canopée dans un endroit tout confort? C'est le luxe de la simplicité. Les petites maisons construites par les adultes font les grands rêves d'enfants.

A vingt minutes en voiture d'Yverdon, Marie et Renaud ont installé trois cabanes dans les arbres. Chaque nid a été construit avec respect pour l'environnement. C'est un excellent point de départ pour des promenades le long de sentiers balisés et riches en informations sur la faune et la flore locales.



Les Cabanes de Marie, Ogens (VD), d'après de www.loisirs.ch

Les cabanes dans les arbres

Les cabanes dans les arbres se développent actuellement en Suisse. La demande y est de plus en plus forte. L'accès à ces endroits de paradis est difficile à cause du rythme rapide de la vie quotidienne. Au milieu des branches, les cabanes en bois débranchent.

La fin de semaine approche, le réservoir d'énergie est à son minimum. Le week-end annonce déjà ses obligations : les courses affolées, le ménage forcé et les centres-villes bondés. Si on vous proposait d'échapper à tout cela, le temps d'une nuit? Voudriez-vous respirer l'air pur de la canopée dans un endroit tout confort? C'est le luxe de la simplicité. Les petites maisons construites par les adultes font les grands rêves d'enfants.

A vingt minutes en voiture d'Yverdon, Marie et Renaud ont installé trois cabanes dans les arbres. Chaque nid a été construit avec respect pour l'environnement. C'est un excellent point de départ pour des promenades le long de sentiers balisés et riches en informations sur la faune et la flore locales.

D'après www.loisirs.ch

Des cabanes dans les arbres

Les cabanes dans les arbres se développent actuellement	13
en Suisse. La demande y est de plus en plus forte. L'accès	25
à ces endroits de paradis est difficile à cause du rythme	36
rapide de la vie quotidienne. Au milieu des branches, les	46
cabanes en bois débranchent.	50
La fin de semaine approche, le réservoir d'énergie est à	60
son minimum. Le week-end annonce déjà ses obligations :	68
les courses affolées, le ménage forcé et les centres-villes	77
bondés. Si on vous proposait d'échapper à tout cela, le	87
temps d'une nuit? Voudriez-vous respirer l'air pur de la	96
canopée dans un endroit tout confort ? C'est le luxe de la	107
simplicité. Les petites maisons construites par les adultes	115
font les grands rêves d'enfants.	120
A vingt minutes en voiture d'Yverdon, Marie et Renaud ont	130
installé trois cabanes dans les arbres. Chaque nid a été	140
construit avec respect pour l'environnement. C'est un	147
excellent point de départ pour des promenades le long	156
de sentiers balisés et riches en informations sur la faune et	167
la flore locales.	170

Dominique

Au début, ne distribuer que la 1^{ère} partie, puis le texte complet !

Dominique était toujours sage et tranquille. En classe, la maîtresse lui disait : « Bravo, pour tes bons résultats. Je te félicite. Continue ainsi ! ». Ses parents étaient fiers en recevant son bulletin de notes. Pourtant, Dominique était souvent triste le soir dans son lit. En effet, ses rêves étaient peuplés de monstres, de combats, d'escalade et de hauts sommets...

Dominique était toujours sage et tranquille. Ses amis pensaient que des fées avaient peut-être soufflé sur son berceau pour lui apporter autant de sagesse.

En classe, la maîtresse lui disait : « Bravo, pour tes bons résultats. Je te félicite. Continue ainsi ! » Ses parents étaient fiers en recevant son bulletin de notes.

Pourtant, Dominique était souvent triste le soir dans son lit. En effet, ses rêves étaient peuplés de monstres, de combats, d'escalade et de hauts sommets.

Lorsqu'on demandait à Dominique ce qu'elle deviendrait quand elle serait grande, elle répondait : « Cascadeuse ! » Et tout le monde éclatait de rire en imaginant cette jolie fille bien soignée en train de sauter d'un immeuble en feu ou de conduire une voiture folle.

Mais un jour, pendant les vacances d'été, Dominique a lu, dans le journal, une annonce intrigante : « Nous recherchons une jeune fille courageuse et intrépide pour jouer dans un film. Toute personne intéressée peut s'adresser à la production Film-action. »

Dominique était toujours sage et tranquille. Ses amis pensaient que des fées avaient peut-être soufflé sur son berceau pour lui apporter autant de sagesse.

En classe, la maîtresse lui disait : « Bravo, pour tes bons résultats. Je te félicite. Continue ainsi ! » Ses parents étaient fiers en recevant son bulletin de notes.

Pourtant, Dominique était souvent triste le soir dans son lit. En effet, ses rêves étaient peuplés de monstres, de combats, d'escalade et de hauts sommets.

Lorsqu'on demandait à Dominique ce qu'elle deviendrait quand elle serait grande, elle répondait : « Cascadeuse ! » Et tout le monde éclatait de rire en imaginant cette jolie fille bien soignée en train de sauter d'un immeuble en feu ou de conduire une voiture folle.

Mais un jour, pendant les vacances d'été, Dominique a lu, dans le journal, une annonce intrigante : « Nous recherchons une jeune fille courageuse et intrépide pour jouer dans un film. Toute personne intéressée peut s'adresser à la production Film-action. »

Dominique était toujours sage et tranquille. Ses amis	8
pensaient que des fées avaient peut-être soufflé sur	16
son berceau pour lui apporter autant de sagesse.	24
En classe, la maîtresse lui disait : « Bravo, pour tes bons	34
résultats. Je te félicite. Continue ainsi ! » Ses parents étaient	43
fiers en recevant son bulletin de notes.	50
Pourtant, Dominique était souvent triste le soir dans son lit.	60
En effet, ses rêves étaient peuplés de monstres, de combats,	70
d'escalade et de hauts sommets.	75
Lorsqu'on demandait à Dominique ce qu'elle deviendrait	82
quand elle serait grande, elle répondait : « Cascadeuse ! »	89
Et tout le monde éclatait de rire en imaginant cette jolie fille	101
bien soignée en train de sauter d'un immeuble en feu ou de	113
conduire une voiture folle.	117
Mais un jour, pendant les vacances d'été, Dominique a lu,	127
dans le journal, une annonce intrigante : « Nous recherchons	135
une jeune fille courageuse et intrépide pour jouer dans	144
un film. Toute personne intéressée peut s'adresser à la	153
production Film-action. »	156

Pierre et le loup

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Pierre. Il passait ses vacances à la campagne chez son grand-père. Un matin, il s'est glissé hors de la maison et est allé se promener dans la prairie. Il y a rencontré un oiseau, un canard et un chat. Il s'amusait avec eux lorsque son grand-père est arrivé. « C'est un endroit très dangereux, gronda-t-il, fâché. Que ferais-tu si un loup sortait de la forêt ? »

Le garçon a répondu qu'il n'avait pas peur des loups, mais son grand-père l'a emmené fermement par la main et a refermé à clé la porte du jardin.

A peine la porte fermée, un grand loup gris est apparu à la lisière de la forêt ! En un clin d'œil, le chat et l'oiseau se sont réfugiés dans l'arbre.

Le canard a poussé des « coin-coin » épouvantés et s'est mis à courir. Mais le loup a facilement rejoint le volatile et n'en a fait qu'une bouchée.

Maintenant, imaginez la situation ! Le chat était assis sur une branche de l'arbre. L'oiseau, sur une autre, loin du chat, naturellement. Quant au loup, il tournait autour du bouleau et les regardait tous deux avec des yeux brillants de gourmandise !

D'après Pierre et le loup, F. Nathan

Pierre et le loup

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Pierre. Il passait ses vacances à la campagne chez son grand-père. Un matin, il s'est glissé hors de la maison et est allé se promener dans la prairie. Il y a rencontré un oiseau, un canard et un chat. Il s'amusait avec eux lorsque son grand-père est arrivé. « C'est un endroit très dangereux, gronda-t-il, fâché. Que ferais-tu si un loup sortait de la forêt ? »

Le garçon a répondu qu'il n'avait pas peur des loups, mais son grand-père l'a emmené fermement par la main et a refermé à clé la porte du jardin.

A peine la porte fermée, un grand loup gris est apparu à la lisière de la forêt ! En un clin d'œil, le chat et l'oiseau se sont réfugiés dans l'arbre.

Le canard a poussé des « coin-coin » épouvantés et s'est mis à courir. Mais le loup a facilement rejoint le volatile et n'en a fait qu'une bouchée.

Maintenant, imaginez la situation ! Le chat était assis sur une branche de l'arbre. L'oiseau, sur une autre, loin du chat, naturellement.

D'après Pierre et le loup, F. Nathan

Suite du texte :

Pierre, derrière la barrière du jardin, avait assisté à tout le drame. Loin d'être effrayé, il courut à la maison, prit une longue corde, puis il escalada le mur du jardin.

De là, il agrippa une branche du bouleau et se hissa, lui aussi, dans l'arbre. Alors, il chuchota à l'oiseau : « Va vite voltiger autour de la tête du loup, mais prends bien garde à ses dents ! »

L'oiseau s'envola et se mit à papillonner autour des oreilles du loup : un coup d'aile par-ci, un coup d'aile par-là. Ah ! comme le loup aurait bien voulu l'attraper ! Mais le petit oiseau était beaucoup trop malin et trop agile !

Pendant ce temps, Pierre avait fait un nœud coulant à sa corde. Avec mille précautions, il fit descendre très doucement cette boucle et la glissa autour de la queue du loup. Puis, hop ! hop ! hop ! il tira, tira, tira de toutes ses forces.

Le loup, prisonnier, se démena comme un fou. Mais plus il remuait, plus le nœud se resserrait autour de sa queue, car Pierre avait attaché l'autre extrémité de la corde à une branche.

C'est ainsi que Pierre et le courageux petit oiseau attrapèrent le loup. Lorsque les chasseurs arrivèrent, ils n'eurent plus qu'à emporter le loup.

D'après Pierre et le loup, F. Nathan

Pierre et le loup

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Pierre. Il passait ses vacances à la campagne chez son grand-père. Un matin, il s'est glissé hors de la maison et est allé se promener dans la prairie. Il y a rencontré un oiseau, un canard et un chat. Il s'amusait avec eux lorsque son grand-père est arrivé. « C'est un endroit très dangereux, gronda-t-il, fâché. Que ferais-tu si un loup sortait de la forêt ? »

Le garçon a répondu qu'il n'avait pas peur des loups, mais son grand-père l'a emmené fermement par la main et a refermé à clé la porte du jardin.

A peine la porte fermée, un grand loup gris est apparu à la lisière de la forêt ! En un clin d'œil, le chat et l'oiseau se sont réfugiés dans l'arbre.

Le canard a poussé des « coin-coin » épouvantés et il s'est mis à courir. Mais le loup a facilement rejoint le volatile et il n'en a fait qu'une bouchée.

Maintenant, imaginez la situation ! Le chat était assis sur une branche de l'arbre. L'oiseau, sur une autre, loin du chat, naturellement. Quant au loup, il tournait autour du bouleau et les regardait tous deux avec des yeux brillants de gourmandise !

Pierre et le loup

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Pierre.	14
Il passait ses vacances à la campagne chez son grand-père. Un matin, il s'est glissé hors de la maison et est allé se promener dans la prairie. Il y a rencontré un oiseau, un canard et un chat. Il s'amusait avec eux lorsque son grand-père est arrivé. « C'est un endroit très dangereux, gronda-t-il, fâché. Que ferais-tu si un loup sortait de la forêt ? »	23 36 47 58 66 76 77
Le garçon a répondu qu'il n'avait pas peur des loups, mais son grand-père l'a emmené fermement par la main et a refermé à clé la porte du jardin.	88 98 105
A peine la porte fermée, un grand loup gris est apparu à la lisière de la forêt ! En un clin d'œil, le chat et l'oiseau se sont réfugiés dans l'arbre.	117 130 135
Le canard a poussé des « coïn-coïn » épouvantés et s'est mis à courir. Mais le loup a facilement rejoint le volatile et n'en a fait qu'une bouchée.	144 156 161
Maintenant, imaginez la situation ! Le chat était assis sur une branche de l'arbre. L'oiseau, sur une autre, loin du chat, naturellement. Quant au loup, il tournait autour du bouleau et les regardait tous deux avec des yeux brillants de gourmandise !	171 181 190 200 202

D'après Pierre et le loup, F. Nathan

Un skieur à l'école

Le maître regarde ses élèves. Tout le monde est présent sauf César.

- Est-ce que quelqu'un sait pourquoi César est absent ce matin?



Le maître vient de poser la question lorsque nous entendons un grand bruit dans l'escalier. On dirait un géant qui monte en tapant des pieds sur toutes les marches. Le géant s'arrête devant la porte de la classe. Toc, toc, toc !

- Entrez ! crie le maître.

La porte s'ouvre et César pénètre dans la classe. Aussitôt, nous éclatons de rire. César est habillé comme un vrai skieur ! Un anorak rouge, un bonnet vert, et surtout, d'énormes chaussures de ski toutes bleues !

- César, quel bruit tu fais ! J'espère que tu as laissé tes skis au vestiaire.

César ne répond pas. Il enlève son bonnet et va poser son cartable. Ses grosses chaussures font trembler le plancher à chacun de ses pas.

- César, pourquoi t'es-tu déguisé en skieur pour venir en classe ?

- Mais, maître, je ne suis pas déguisé.

- Tu trouves normal de venir en classe avec des chaussures de ski ?

- C'est à cause de mon oncle.

- C'est à cause de ton oncle ? J'aimerais avoir des explications plus précises.

- Je devais partir faire du ski avec lui. Juste avant de partir, mon oncle s'est cassé la jambe en glissant sur une tranche de saucisson. Alors, les vacances ont été annulées.

- César, comme tu as dû être déçu ! Mais tu le sais bien : les chaussures de ski ne sont pas faites pour l'école. Va enlever tes chaussures. Tu les reprendras ce soir pour rentrer chez toi.

Un skieur à l'école



Le maître regarde ses élèves. Tout le monde est présent
sauf César.

- Est-ce que quelqu'un sait pourquoi César est absent
ce matin?

Le maître vient de poser la question lorsque nous
entendons un grand bruit dans l'escalier. On dirait
un géant qui monte en tapant des pieds sur toutes
les marches. Le géant s'arrête devant la porte de
la classe. Toc, toc, toc !

- Entrez ! crie le maître.

La porte s'ouvre et César pénètre dans la classe. Aussitôt,
nous éclatons de rire. César est habillé comme un vrai
skieur ! Un anorak rouge, un bonnet vert, et surtout,
d'énormes chaussures de ski toutes bleues !

- César, quel bruit tu fais ! J'espère que tu as laissé tes skis
au vestiaire.

César ne répond pas. Il enlève son bonnet et va poser son
cartable. Ses grosses chaussures font trembler le plancher

à chacun de ses pas.

- César, pourquoi t'es-tu déguisé en skieur pour venir en classe ?

- Mais, maître, je ne suis pas déguisé.

Un skieur à l'école

Le maître regarde ses élèves. Tout le monde est présent	14
sauf César.	16
- Est-ce que quelqu'un sait pourquoi César est absent	24
ce matin?	26
Le maître vient de poser la question lorsque nous	35
entendons un grand bruit dans l'escalier. On dirait	43
un géant qui monte en tapant des pieds sur toutes	53
les marches. Le géant s'arrête devant la porte de	62
la classe. Toc, toc, toc !	67
- Entrez ! crie le maître.	71
La porte s'ouvre et César pénètre dans la classe. Aussitôt,	81
nous éclatons de rire. César est habillé comme un vrai	91
skieur ! Un anorak rouge, un bonnet vert, et surtout,	100
d'énormes chaussures de ski toutes bleues !	106
- César, quel bruit tu fais ! J'espère que tu as laissé tes skis	118
au vestiaire.	120
César ne répond pas. Il enlève son bonnet et va poser son	132
cartable. Ses grosses chaussures font trembler le plancher	167
à chacun de ses pas.	170
- César, pourquoi t'es-tu déguisé en skieur pour venir	180
en classe ?	181
- Mais, maître, je ne suis pas déguisé.	187

A la boulangerie

Ce dimanche matin, tout est encore calme dans le quartier. Sophie sort en catimini de la maison et referme la porte le plus doucement possible. Le chat des voisins n'a même pas aboyé.

Une fois sur le trottoir, elle gambade joyeusement en balançant son sac d'école à bout de bras.

Sophie aime compter. En chemin, elle compte quinze oiseaux, trois papillons et un bateau de croisière.

Arrivée à la boucherie, Sophie doit faire la queue pour acheter son pain. Heureusement, elle est patiente.

La cliente devant elle achète cinq croissants et une raquette.

La boulangère s'exclame :

- Ah, là, là, cinq croissants à deux francs et une baguette à trois francs, combien ça fait ? Cent francs, je pense !
- Comment, cent francs ? C'est un peu beaucoup, Madame !
- Ah, là, là, répond la couturière.
- Je crois plutôt que cela fait treize francs, dit doucement Julie.
- Ah, toi au moins tu sais compter, bravo ! Tu es bien réveillée.

Texte de Ketsia Hasler

A la boulangerie

Ce dimanche matin, tout est encore calme dans le quartier. Sophie sort en catimini de la maison et referme la porte le plus doucement possible. Le chat des voisins n'a même pas aboyé.

Une fois sur le trottoir, elle gambade joyeusement en balançant son sac d'école à bout de bras.

Sophie aime compter. En chemin, elle compte quinze oiseaux, trois papillons et un bateau de croisière.

Arrivée à la boucherie, Sophie doit faire la queue pour acheter son pain. Heureusement, elle est patiente.

La cliente devant elle achète cinq croissants et une raquette.

La boulangère s'exclame :

- Ah, là, là, cinq croissants à deux francs et une baguette à trois francs, combien ça fait ? Cent francs, je pense !

- Comment, cent francs ? C'est un peu beaucoup, Madame !

- Ah, là, là, répond la couturière.

- Je crois plutôt que cela fait treize francs, dit doucement Julie.

- Ah, toi au moins tu sais compter, bravo ! Tu es bien réveillée.

A la boulangerie

Ce dimanche matin, tout est encore calme dans le quartier.	13
Sophie sort en catimini de la maison et referme la porte le plus doucement possible. Le chat des voisins n'a même pas aboyé.	25 35 36
Une fois sur le trottoir, elle gambade joyeusement en balançant son sac d'école à bout de bras.	45 53
Sophie aime compter. En chemin, elle compte quinze oiseaux, trois papillons et un bateau de croisière.	61 69
Arrivée à la boucherie, Sophie doit faire la queue pour acheter son pain. Heureusement, elle est patiente.	79 86
La cliente devant elle achète cinq croissants et une raquette.	95 96
La boulangère s'exclame :	99
- Ah, là, là, cinq croissants à deux francs et une baguette à trois francs, combien ça fait ? Cent francs, je pense !	111 120
- Comment, cent francs ? C'est un peu beaucoup, Madame !	127 136
- Ah, là, là, répond la couturière.	142
- Je crois plutôt que cela fait treize francs, dit doucement Julie.	152 153
- Ah, toi au moins tu sais compter, bravo ! Tu es bien réveillée.	165

Premiers exploits d'un cycliste

Ivan ne sait pas faire de vélo. Il décide cependant de prendre le grand vélo noir de sa mère. Alors qu'il est là, sur la selle, ne sachant comment s'y prendre, un garçon arrive. Il pousse la bicyclette dans la rue en pente. Voilà Ivan dévalant la rue, agrippé au guidon. En bas de la rue, c'est le port. Deux pêcheurs à la ligne sont installés sur la jetée.

Les deux pêcheurs du dimanche furent pris de panique en voyant Ivan écrire à toute vitesse.

« Mon Dieu, crièrent-ils. Il vient droit sur nous. Au feu ! » Du coup, ils lâchèrent leur pipe, leur canne à pêche et leur chapeau et plongèrent la tête la première dans l'escalier.

Ivan arriva sur la jetée en faisant des zigzags.

« Aïe, soupira-t-il. Je vais me moucher. »

Et il tomba dans l'eau avec son grand métro noir.

Mais Ivan ne se noya pas. L'un des pêcheurs du dimanche le repêcha au bout de son peigne.

« Écoute-moi bien, grogna le loup en tenant Ivan devant une pancarte plantée à l'entrée de la jetée. Tu ne sais pas lire mon petit ?

- Non, répondit Arthur.

- Eh bien, fit le pêcheur, je vais le lire pour toi ! Il est inscrit : les tigres sont interdits sur la jetée.

- De nos jours, les enfants n'apprennent même plus à dormir en classe. A l'école, ils ne font que s'amuser, dit l'autre pêcheur en se hissant sur la jetée. »

Bibliographie

Cèbe, S. & Goigoux, R. (2013). *Lectorino & Lectorinette: apprendre à comprendre des textes narratifs: CE1-CE2*. Paris: Retz.

Lequette, C., Pouget, G. & Zorman, M. (2009). *Fluence de lecture: CE, CM*. Grenoble: Les éditions de la Cigale.

Vianin, P. (2009). *L'aide stratégique aux élèves en difficulté scolaire : Comment donner à l'élève les clés de sa réussite ?* Bruxelles: De Boeck.

Liens utiles

Tous les liens ont été vérifiés le 1^{er} juin 2019.

Juton, A. & Lequette, C. (n.d.). Evaluation de la fluence en lecture, du CP au lycée, 21.
http://www.cognisciences.com/IMG/pdf/evaluation_de_la_fluence_en_lecture2017-2.pdf

Groupe Départemental Prévention de l'Illétrisme 36, *Je lis, je comprends CMI*
[Version informatique]
<http://www.laclassedestef.fr/je-lis-je-comprends-a10648060>

<http://www.zaubette.fr/enseigner-explicitelement-les-lectures-d-inference-ce1-a118329342>

<http://lutinbazar.fr/inferences>

<http://www.christallegcole.com/mes-cartes-inferences-a125643034>

<http://www.sanleane.fr/mission-lecture-les-inferences-a58423267>

<https://laclassedelphine.jimdo.com/lecture/ateliers-lecture/fichier-verifix/>